

**26<sup>ème</sup> dimanche ordinaire - année A**  
**- Matt. 21, 28-32 et Phil. 2, 1-11 -**

Deux fils... Un qui dit : « Oui, oui ! » ...mais qui ne fait rien du tout !

Et un qui dit : « Pas question ! » ...mais qui, finalement,  
toute réflexion faite, se met au travail...

Peut-être, vous vous reconnaissez dans l'un ou dans l'autre : question de tempérament...

Il se peut aussi que les deux habitent en nous, tantôt l'un, tantôt l'autre...

Mais il y a peut-être aussi un troisième fils en nous : Celui qui dit : « Mais oui, me voici ! »  
et qui effectivement arrive tout de suite...

Je ne parle pas du quatrième qui dit : « Non, ça non ! » et effectivement, c'est « Non ! »

...mais le troisième m'intéresse, parce qu'il fait bien plaisir à son père, celui-la.

Oui, ça fait vraiment plaisir, un fils comme ça !

Si l'on cherche le bonheur de l'autre, alors pourquoi ne pas lui donner ce bonheur-la,  
même si ça m'oblige à changer mon projet, à renoncer à quelque chose, à ne plus vivre pour moi...  
mais pour un autre, ...et, pourquoi pas, pour beaucoup d'autres ?

N'est-ce pas l'attitude juste que l'Esprit Saint nous inspire...

et que saint Paul nous commande dans la seconde lecture d'aujourd'hui :

**« Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais des autres ! »**

...parce que c'est comme ça que le Christ a vécu,

Lui « qui s'est fait serviteur », le serviteur de chacun de nous, serviteur de notre bonheur ?

C'est une Bonne Nouvelle, ça... C'est même l'Evangile !...

Mais il ne suffit pas d'écouter cette Bonne Nouvelle... et de dire : « Ah ! c'est beau ! »

Ecoutez en vérité, c'est rencontrer Celui qui me parle... et c'est faire route avec Lui...

C'est une aventure de communion, et donc de transformation...

Une aventure de conversion, c'est-à-dire de décentration de soi, pour me tourner vers l'autre...

et tous les autres !

l'Evangile, nous sommes appelés à l'écrire, aujourd'hui, avec nos vies...

Sinon, nous ne sommes pas chrétiens, nous avons été baptisés pour rien...

Saint Paul, lui, a tellement été fasciné par l'amour du Christ... pour lui et pour tous,  
qu'il peut s'écrier : « Pour moi, vivre, c'est le Christ ! »...

ou encore : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! »

Et c'est vraiment ça, écouter la Bonne Nouvelle, recevoir Celui qui me parle, vivre notre baptême !

Et c'est pourquoi il nous invite à contempler le Christ donnant sa vie pour nous, et à faire de même !

Si on demandait à Saint Paul : « Pour toi, qui c'est Jésus ? »

je crois qu'il proclamerait, ou nous chanterait ...comme nous le faisons souvent,

cette Hymne aux Philippiens, ...ce portrait de Jésus si ressemblant...

Mais encore une fois, attention ! : si nous contemplons le Christ,

c'est pour lui ressembler,

c'est **pour devenir Lui aujourd'hui,**

ou **pour que nous consentions à ce qu'il devienne nous aujourd'hui,**

**Lui en nous, nous en Lui... pour le monde d'aujourd'hui... et de demain...**

Contemplons ensemble ce portrait de Jésus, si ressemblant :

« Le Christ Jésus, qui est vraiment Dieu, s'est dépouillé

- un mot essentiel, difficile à traduire... On pourrait dire : « s'est vidé », ou même « s'est anéanti » -

« prenant la condition de serviteur, reconnu vraiment comme un homme.

« Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix.

« C'est pourquoi Dieu l'a élevé au dessus de tout... »

Prenons le temps d'entendre ces mots... qui sont chargés d'amour pour nous... :

« Il s'est anéanti, ...il est devenu serviteur, ...jusqu'à la mort de la croix... »

Prenons le temps de reconnaître tant d'amour pour chacun de nous :

pour moi il s'est anéanti, pour moi il est mort...

S'anéantir, mourir, cela n'a aucune valeur en soi...

mais il s'est anéanti par amour, mais il est mort par amour !... Et quel amour !

Face à l'excès du mal, l'excès d'amour... dont Dieu seul est capable... parce qu'il est l'Amour même.

Oui, dans cet anéantissement, et dans cette mort,  
nous reconnaissons l'Amour qui va jusqu'à l'extrême de l'amour : il n'y a pas de plus grand amour !  
Nous reconnaissons l'Amour inconditionnel et absolument miséricordieux  
que rien ne peut empêcher d'aimer.  
Au contraire, l'horreur de notre péché, l'atrocité de la croix, la mort,  
l'obligent plutôt, s'il est possible, à nous aimer davantage !  
Et voilà que l'Amour même qui s'anéantit par amour jusqu'à mourir d'amour pour nous  
transforme la mort en amour, en pardon, en don de la Vie, en Résurrection !

En vérité, « si le grain de blé tombe en terre, et s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. »

Et nous ne pouvons que rendre grâce !

Et voilà pourquoi nous voici rassemblés pour faire Eucharistie,

...l'Eucharistie où le Seigneur nous dit : « *Faites ceci en mémoire de moi.* »

Et faire mémoire du Seigneur qui se donne entièrement à nous en livrant sa vie pour nous,  
et qui continue de se déposséder et d'être notre serviteur en se faisant pour nous pain et vin,

**c'est renouveler notre baptême,**

**c'est nous engager à donner nous aussi notre vie pour nos frères,**

**c'est nous engager à aimer de ce même amour... qui va jusqu'au bout de l'amour...**

Toujours dans cette lecture choisie dans la Lettre aux Philippiens, Saint Paul nous le disait bien :

« *Comportez-vous comme le Christ...*

*Quand on est en Christ, on s'encourage dans l'amour, on a de la tendresse et de la compassion,  
on recherche l'unité, on a l'humilité de considérer les autres supérieurs à soi-même,  
on ne se préoccupe pas de soi mais on se préoccupe des autres... »*

Ainsi, c'est dans la vie de tous les jours,

en famille, en communauté, au travail, dans nos paroisses et nos associations,

que nous faisons mémoire du Seigneur ...

Dans une méditation récemment publiée, Enzo Bianchi,

le fondateur de la communauté monastique de Bose en Italie,

rappelait que Jésus était venu humaniser l'homme, **qu'il était venu accomplir notre humanité,**

que notre conversion, que notre résurrection, que notre divinisation,

ça passait par notre humanisation.

Et que cette humanisation se réalisait dans le quotidien,

particulièrement au moment des repas,

et en sachant se saluer avec attention, et en sachant dire « merci ».

Préparer le repas avec amour, partager le repas en esprit de communion,

c'est un art à pratiquer plusieurs fois par jour !

Se saluer avec un mot de plus qu'un banal « bonjour », avec l'attention d'un regard

ou un geste approprié, personnalisé...

Dire « merci » : il paraît que ce mot apparaît très tardivement dans l'évolution du langage.

Avoir de la reconnaissance, reconnaître la gratuité d'un don qui nous est fait,

c'est devenir homme davantage..., vraiment homme.

Et voyez : l'Eucharistie est un repas, et quel repas !

Et comptez toutes les salutations : « Le Seigneur soit avec vous ! » ...sans oublier le Baiser de Paix !

Et vous le savez : Eucharistie, ça veut dire « merci » !

Le « Gloire à Dieu », les alléluias, la Préface, la Prière Eucharistique, ...c'est toujours « merci ! »

« Père, merci de m'avoir créé !

Merci de m'avoir recréé par ton pardon !

Merci parce que Jésus a vaincu la mort, et que nous sommes déjà ressuscités !

Merci pour ta Présence avec nous, en nous, ...pour toujours !

Merci pour le don de l'Esprit Saint qui ne cesse de semer l'amour dans nos cœurs...

pour que nous puissions répondre à ton amour,

pour que nous puissions aimer comme Toi !

Frères et sœurs,

laissons nous humaniser en cette Eucharistie...

Et maintenant, dans un moment de recueillement,

accueillons Celui qui nous a tant aimés,

et renouvelons notre engagement à aimer ...comme il nous aime